

Dimanche dernier et ce jeudi, nous fêtons l'épiphanie, la « manifestation » de Dieu à l'ensemble des nations.

Le récit des mages nous introduisait dans ce mouvement sans fin de Dieu qui élargit l'espace des vies et des cœurs en adressant aux nations - représentées par ces savants - le message de sa révélation en Jésus-Christ.

Et aujourd'hui, le texte de l'épître de Paul à Tite nous parle également d'épiphanie, de manifestation de Dieu aux nations. « La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée (« épéphanè ») (2:11) » ; il encourage ensuite à adapter son comportement « .. en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation (« épiphaneia ») de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ Jésus.. » (2 :13) et enfin ... « mais lorsque la bonté de Dieu notre sauveur, et son amour pour les hommes, ont été manifestés (« épéphanè ») il nous a sauvés » (3 :4)

A 3 reprises, en ces quelques versets, l'auteur de l'épître met l'accent sur ce moment décisif et irréversible, irrévocable, même, de ***l'irruption de Dieu dans notre temps***, la fracture qu'il réalise dans l'ordre du monde, en venant parmi les hommes. Par cette irruption dans notre temps, il donne à connaître quel Dieu il est – il se « révèle », il se « manifeste », mais qui en même temps il entretient le suspense jusqu'à sa manifestation définitive à la fin des temps. Dans ces quelques versets, l'auteur met en évidence le côté inattendu, soudain, de l'irruption de la grâce de Dieu : la venue de Jésus-Christ parmi nous qui apporte le salut à toutes les nations - et ce qui doit en résulter.

La même notion « d'épiphanie » est utilisée ici pour désigner à la fois la 1^{ère} venue du Christ, sa naissance, son incarnation (2 :11) - ce que nous connaissons par le récit de Mt - et à la fois sa 2^e venue, son avènement glorieux à la fin des temps (2 :13)

Le verbe au passif «épéphanè » (= « est mis en lumière », « est manifesté »), à un temps (l'aoriste) qui évoque un acte accompli et irrévocable, est utilisé deux fois dans notre passage (2 :11 et 3 :4) pour désigner l'apparition, l'irruption, l'inattendu de cette action de Dieu dans l'incarnation, la mort et la résurrection du Christ : c'est là, en JC, qu'a été pleinement mise en lumière, manifestée, révélée à tous, « la grâce salvatrice de Dieu pour tous les humains », de sorte qu'il est possible maintenant pour tous d'obtenir le salut que Dieu a pleinement réalisé. Au 1^{er} s, cette annonce était révolutionnaire, une fracture dans le paysage religieux et spirituel, une incongruité même !

La grâce, n'est pas seulement une « disposition favorable », mais elle est action que ce Dieu accomplit. La forme passive de ce verbe grec («épéphanè »= « est mis en lumière », « est manifesté »), révèle un Dieu agissant : au travers de cet homme qu'il déclare être son Fils aimé (Cfr récit du baptême en Luc) Il nous met au bénéfice de cette grâce. Cette « manifestation », cette irruption de Dieu dans notre temps, doit rester pour nous un questionnement, et non un simple fait acquis de l'Histoire.

Et entre ces deux « épiphanies » du même Dieu Sauveur en JC (son incarnation que nous venons de célébrer et son retour à la fin de Son temps) se situe l'existence de l'humain sauvé ... et qui attend encore le salut.

Et c'est dans le cours de cette existence humaine, embarquée dans les tumultes du temps, que « se manifeste », « se révèle » pour lui l'action de la Grâce salvatrice qui apprend à vivre. Désormais, plus rien ne peut être comme avant !

Pour le dire avec des mots plus accessibles, c'est de Jésus Christ que le croyant reçoit sa vie nouvelle, gratuitement, et c'est de ce même Christ qu'il apprend à vivre dans ce temps qui

s'étire avant son retour. Un peu comme si chacune de nos journées était appelée à se vivre comme un reflet de ces épiphanies de Dieu ... comme si chacune de nos journées était appelée à être une épiphanie de Dieu, à travers nous, pour celles et ceux qui n'ont pas encore été « exposés » à cette manifestation de Dieu.

Paul (ou son disciple!) nous charge d'être pour ce monde un témoin de l'Epiphanie de Dieu en JC. Quelle confiance en chacun de nous, quel appel, quelle stimulation pour chacun d'incarner cette épiphanie de Dieu pour le monde ! Quel engagement et quelle responsabilité aussi

En ce jour où nous installons/réinstallons nos Anciens - les conducteurs de la communauté qui ont été choisis, élus, à qui nous confions la conduite de la communauté en synergie avec l'équipe pastorale, il est « piquant » que ce soit ***un extrait d'une des 3 épîtres pastorales que nous recevions comme lecture et exhortation.***

Avec les 2 épîtres à Timothée, l'épître à Tite constitue ce que l'on appelle les « épîtres pastorales » car elles contiennent essentiellement des directives adressées aux « pasteurs », c'est à dire aux conducteurs, aux responsables de ces communautés.

Cette épître a été rédigée tardivement, probablement à la fin du 1^{er}s, bien après la mort de Paul, car on découvre une autre réalité, d'autres préoccupations qui sont au cœur de la vie de la communauté.

La communauté que Tite est chargé de consolider, située en Crète, est confrontée justement à cette ***attente du retour du Christ qui s'éternise et à la nécessité de veiller à une vie « pieuse » (v 12) dans le temps qui s'étire devant elle.***

Il ne s'agit plus de poser « simplement » les fondements de la foi, mais d'affermir la communauté (l'église) et de l'accompagner pour la fortifier face aux hérésies qui la menacent.

Pour cela, l'auteur rappelle quelle est la responsabilité du disciple que les conducteurs de la communauté sont chargés de promouvoir.

Entre ces deux « Epiphanies » de Dieu en Jésus-Christ, les croyants ont la responsabilité de le donner à voir, à connaître, à aimer. Puisque nous sommes marqués par cette irruption inattendue d'un Dieu qui vient orienter nos histoires personnelles et communautaires, notre aujourd'hui doit la refléter.

Notre rapport au temps doit aussi refléter cet inattendu, cette surprise ! Pourtant, quand nous regardons nos vies, qu'elles soient personnelles, familiales, communautaires, ecclésiales, sociétales, ne sont-elles pas davantage marquées par la répétition, voire la lassitude, par l'ennui, par l'habitude ?

Comment réanimer, revivifier cet inattendu de l'Epiphanie de Dieu dans nos vies ?

Comment redonner de la saveur à cette grâce qui nous a marqués ?

Il nous est clairement dit que la foi change notre rapport au temps ! Le moment présent est un moment précieux où l'on est amené à trouver la meilleure façon d'être « épiphanie » pour celles et ceux à qui le temps semble long aussi et qui risquent d'être découragés par le poids de la vie.

« La vie pondérée, pieuse et juste v12 » à laquelle la grâce nous invite, n'est pas une ascèse, ni une morale étriquée, ni un légalisme revenu en douce, ni une condition pour mériter la considération ou l'approbation de Dieu. ***« Cette vie pondérée, pieuse et juste v12 »*** est au contraire ***le fruit, la marque, le signe de notre compréhension du temps que nous vivons.***

La situation de « l'entre-deux épiphanies » que nous vivons est l'espace offert à chacun, aux églises, aux communautés pour imaginer notre façon d'être nous-mêmes des « épiphanies » pour le monde.

« *La vie pondérée, pieuse et juste v12* » est cette vie « ajustée » à la grâce, par laquelle Dieu s'est donné à voir à tous les humains.

Il ne nous est pas demandé d'être des esprits chagrins, des croyants légalistes, des chrétiens étriés dans leur foi, mais d'être des « épiphanies » pour le monde !

Nos Anciens sont là pour guider la communauté à habiter cette vocation.

Ils sont là pour *discerner avec nous, dans la rencontre, le partage, le dialogue* comment répondre à cet appel.

Ils ont la tâche *de mettre en œuvre ce que chacun de nous aura révélé de la lumière* que le Seigneur fait briller en nous.

Ils ne sont pas là pour nous dédouaner et faire à eux seuls le travail – ils nous aident à ajuster nos existences personnelles pour rendre visible cette grâce de Dieu à l'œuvre en chacun.

Prions pour eux, écoutons-les – ensemble soyons « épiphanie » pour le monde. Amen